

# LES OPÉRATIONS DE REFORMULATION DANS LA PRODUCTION ET TRANSFORMATION DES TEXTES

MARÍA LUISA PIÑEIRO  
*Universidad Rey Juan Carlos - Madrid*

Cette communication présente les différentes opérations de reformulation qui interviennent dans les processus d'élaboration et de transformation des textes et des discours: la reformulation interdiscursive et intradiscursive.

Les analyses concernant la production, l'élaboration et la transformation des textes et discours exige tout d'abord considérer qu'il s'agit d'activités qui sont complexes et qui insèrent une grande diversité d'aspects communs à d'autres phénomènes communicatifs. Cette complexité a été étudiée à partir de perspectives très différentes en fonction de l'évolution des études linguistiques, mais aussi selon les différentes méthodologies. Les résultats ont été très partiels étant donné que la plupart du temps ils ne présentaient pas une vision globale du problème.

Je vais présenter ici une réflexion théorique d'approche à ces deux opérations à partir d'une perspective globale.

Dans la transformation des textes ou des discours, il faut dire que le point de départ est toujours un autre texte, document ou discours, qui possède des caractéristiques spécifiques dont il faudra tenir compte et sur lesquelles il faudra s'appuyer obligatoirement soit pour reconstruire le sens ou pour le transformer. Cette observation est devenue primordiale, dans ce genre de réflexions, et depuis un certain temps les observations dans ce terrain montrent qu'il faut les faire sur la base de la discursivité textuelle.

Le concept de reformulation peut être défini comme étant une opération ou un procédé qui sert pour transformer un discours en un autre. Ces transformations sont de catégorie différente, c'est pour cela que les processus de reformulation peuvent être considérés comme des répétitions qui entraînent certaines modifications, c'est comme ça que dans l'oralité à partir des hésitations on place d'autres mots qui sont supposés mieux convenir à la situation de communication. Les phénomènes de paraphrase selon lesquels les sujets parlants manient des énoncés et établissent entre eux des relations sont aussi des mécanismes de reformulation. Aussi la personne qui doit réaliser une traduction ne fait que remanier le discours et le texte d'un autre. Mais, malgré l'évidence de ces mécanismes, on se demande sur quoi est basée cette activité faite par le sujet et qui lui permet de modifier, transformer et produire au fur et à mesure ses propres discours sur ceux des autres.

Que ce soit la reformulation intradiscursive ou la reformulation interdiscursive, il faut signaler que dans les deux cas il s'agit de deux opérations qui entraînent en même temps une activité mentale et une activité linguistique.

L'activité mentale se manifeste puisqu'il s'agit de réunir d'une part l'expression de la pensée en mettant en jeu la compréhension et l'interprétation de celui qui reformule et qui essaie de reproduire l'intention de l'auteur, en utilisant sa propre langue comme instrument de communication. Mais ces processus se font avec l'appui des aspects cognitifs qui se situent dans

le monde de l'énonciation, c'est donc à partir de cette perspective qu'il faut aborder les phénomènes de reformulation.

Cette considération de l'aspect énonciatif nous permet d'accéder de façon plus directe aux opérations internes du texte. Toutes ces opérations mentales se réalisent dans n'importe quel phénomène communicatif et elles font partie des caractéristiques cognitives du langage et laissent pourtant des traces dans les productions linguistiques. Ces traces vont nous permettre de différencier aussi de façon claire et évidente à quelle sorte de représentations correspondent ces opérations. C'est ainsi que l'on peut après leur donner le contenu et la signification adéquates, puisque aux différentes manières de percevoir le monde correspondent des opérations linguistiques précises qui interviennent de façon directe dans l'élaboration des discours.

La considération de la perspective énonciative et les changements que cela entraîne dans la transformation et production des textes est donc essentielle, étant donné que les transformations peuvent entraîner certaines nuances qui correspondent à différentes manières de percevoir et de représenter le monde.

Effectuer une transformation dans un texte c'est faire face à d'autres constructions symboliques du monde qui ne correspondent pas nécessairement avec les nôtres ou bien qu'elles peuvent être interprétées différemment.

C'est dans ce sens que Sophie Moirand a signalé que "la perception est bien filtrée par le cognitif, elle est aussi médiatisée par le linguistique".<sup>1</sup>

Dans ce même sens il est très intéressant de signaler l'analyse de la représentation de l'espace en français et en espagnol puisque cela correspond à des visions énonciatives réalisées à partir de perspectives différentes et qui ont été traitées normalement sous l'angle de la linguistique contrastive. L'étude des déictiques met en relief les différences existantes quand on reconstruit l'espace. On voit d'un côté que la configuration correspond à des points de vue subjectifs, mais surtout il s'agit de différentes manières de se représenter le monde.<sup>2</sup>

Tous ces processus se compliquent encore davantage puisqu'ils sont réalisés par celui qui élabore le texte et par celui qui le transforme, et cela se produit en alternance aussi dans les discours spécialisés ou dans d'autres situations de communication. Cela découle du fait que tous les processus de compréhension et d'interprétation, de même que leur vérification, sont fondés sur des opérations cognitives qui doivent subir une reformulation intradiscursive.

La reformulation intradiscursive est une opération interne qui se produit dans le sein du discours même. Par exemple, dans le cas de la transformation ou traduction d'un texte elle peut être considérée comme l'opération cognitive par excellence puis qu'elle entraîne les changements abstraits les plus importants dans ce genre de processus.

D'autre part on pourrait dire aussi que la compréhension -située dans la base de cette opération- est la conscience d'un résultat sans savoir comment on y a abouti. Pour vérifier que nous avons compris et pour interpréter des ambiguïtés qui pourraient exister dans les discours, nous réalisons dans notre tête différents changements de perspective énonciative qui nous conduisent à un résultat. C'est ce que E. Roulet appelle 'reformulation'.

Mais cette reformulation intradiscursive elle peut être considérée comme un procès mental explicite ou non et qui se produit dans n'importe quelle sorte de situation de communication linguistique, elle sert à vérifier la compréhension et elle est préalable à l'interprétation qui a lieu dans tout processus communicatif.

Quand il s'agit d'un procès explicite, ce mécanisme il laissera des traces dans le texte et c'est à travers ces traces que le lecteur ou le traducteur pourra accéder à la signification et dévoiler ainsi l'intention énonciative des textes et des discours. C'est à ce stade-là que l'on doit accéder pour appréhender la vraie intention communicative et pouvoir ensuite mener à bien la reformulation, donc la transformation ou même la production d'un texte.

Si par contre, il ne s'agit pas d'un proces explicite, c'est à dire que nous soyons face à une activité mentale de caractéristiques abstraites sans l'appui de la configuration linguistique, bien que l'on puisse dire qu'il s'agit aussi d'une opération de reformulation à caractère intradiscursif, on pourrait le considérer comme étant un mécanisme de control de caractéristiques metalinguistiques qui porte sur l'activité de production en même temps qu'elle se développe. Dans ce cas-là on parle d'une reformulation qui est menée par l'auteur même du discours, et certains auteurs parlent d'auto-reformulation.

En effet, à partir d'une perspective énonciative, la reformulation intradiscursive est considérée le premier point que le locuteur, ou celui qui transforme un texte, doit dévoiler pour pouvoir réussir plus tard de la meilleure façon possible au transfert de sens ou au changement prévu. C'est à dire qu'avec le dévoilement des reformulations intradiscursives on arrive à découvrir le monde de la signification pour arriver à l'interprétation et à l'adaptation du discours.

Cette opération de reformulation intradiscursive ou d'auto-reformulation, c'est un procès que l'auteur ou le producteur d'un texte réalise lui même, c'est pour cela que comprendre un texte implique obligatoirement de nous rapprocher du monde de l'énonciation dans lequel il s'est produit. Cela nous oblige à nous demander vraiment si les traces de cet univers ou de ce monde laissés dans le texte reproduisent de façon fidèle l'expression de la pensée, ou bien si le passage d'un niveau à l'autre entraîne de pertes de signification. Quoi qu'il en soit, celui-ci est un pas nécessaire pour la compréhension et pour pouvoir développer des adaptations des significations entre un discours et un autre.

C'est évident qu'il s'agit, en tout cas, de processus qui insèrent des aspects cognitifs et des aspects linguistiques, les opérations linguistiques d'attribution de sens vont de pair avec ces opérations énonciatives qui sont précédentes et ce sont les indicateurs de ces opérations que la personne qui transforme le discours doit repérer pour se frayer le chemin qui le conduira à la vraie interprétation. Dans ce sens, il faudrait dire que pour arriver à des traductions exactes, par exemple, il est nécessaire de réaliser un décortiquement des opérations énonciatives. Cela nous amène à dire qu'il n'existe pas vraiment de reformulation interdiscursive sans reformulation intradiscursive, et que ce sont deux procès qui doivent être étudiés conjointement.

Les activités de transformation des discours insèrent dans ce que l'on a appelé reformulation intradiscursive, d'abord un procès d'auto-reformulation qui est réalisé par l'auteur producteur du texte. Ce procès se place au niveau de la pensée, il a lieu en même temps que le développement discursif, et son existence pourrait s'expliquer puisque la construction du sens se fait en général à partir de ce que l'on pourrait appeler des tableaux d'approche. Cette opération sera répétée par la personne qui veut transformer ou expliquer le texte pour vérifier sa compréhension, pour expliquer les possibles contresens en faisant introduire les changements linguistiques précis qui vont le conduire à l'expression de ce même sens dans cet autre discours. Celui-là est le procès de reformulation interdiscursive qui a lieu en même temps que les opérations que j'ai décrites précédemment. Elle se produit en même temps que les autres. Elle consiste à adapter ce que l'on a dit et compris dans un certain type de discours dans un autre discours par le moyen d'une opération que l'on peut considérer strictement textuelle ou discursive et qui semblerait avoir comme but unique celui de reproduire le sens du discours ou du texte déclencheur de cette activité. Mais, comme je viens d'expliquer, en même temps que l'on arrive

à ces résultats, le procès est conditionné par toutes les opérations cognitives spécifiques qui sont préalables et que bien qu'elles soient réalisées d'une façon abstraite par l'être humain dans son cerveau, elles vont trouver dans la reformulation interdiscursive son expression et sa réalisation.

Autement dit, c'est à partir des opérations qui entraîne la reformulation intradiscursive que le traducteur, celui qui fournit une explication, ou bien un interlocuteur, arrive à atteindre une reformulation interdiscursive adéquate. Cette deuxième phase est celle qui permet de passer d'un discours à l'autre, elle sera très influencée par des conditionnements lexiques et syntaxiques différents qui exigent des opérations d'adaptation diverses et qui sont plus risquées que dans la reformulation intradiscursive puisque les équivalences font partie du processus.

D'autre part, il faut ajouter que quand il s'agit de la transformation de textes faite par un tiers on peut parler de hétéro-reformulation dans la mesure où la reformulation interdiscursive suppose une adaptation entre ce qui est dit, ce qui est compris, ce qui est interprété et, plus tard, écrit à nouveau.

Que ce soit une transformation d'un texte ou un discours dans différentes situations de l'enseignement, de la conversation ou de la vulgarisation ou de la traduction; toutes ces opérations sont le résultat d'une certaine interprétation. C'est à dire, il s'agit de la représentation d'une réalité reconstruite à partir des techniques d'écriture ou de l'oralité, et cela doit être fait telle qu'elle a été perçue et doit correspondre avec la représentation que l'on a au début de la situation de communication. Disons que cela peut être considéré comme la fin du procès d'interprétation.

Du moment où il y a une opération d'appropriation du sens et des contenus d'un premier discours, il y a de la reformulation. Toutes ces activités exigent différentes sortes de manipulations que ce soient de caractère énonciatif ou linguistique, elles correspondent avec des représentations du monde qui sont liées à son mode d'expression. Il existe une liaison étroite entre la perception du monde et la structuration linguistique qu'il faut faire.

Ces manipulations concernent toujours les opérations de reformulation intradiscursive et interdiscursive, phénomènes qui se situent par rapport à l'énonciation et qui tiennent en compte les aspects cognitifs. Ces deux opérations supposent une correspondance entre différents schémas linguistiques en principe intériorisés pour un seul référent valable et unique: le premier, celui qui appartient à l'intradiscursif, et celui de l'interdiscursif beaucoup plus évident.

Mais les conceptions du monde sont telles et tellement différentes pour chaque individu que leurs représentations le sont aussi, et quand on a affaire à des mécanismes de reformulation, il est difficile de savoir de quelle sorte de référent il s'agit. Tous les mécanismes de reformulation exigent des changements de perspective énonciative, des déplacements, des mouvements pour pouvoir mieux saisir la représentation du monde de l'autre.

## BIBLIOGRAPHIE

- MOIRAND, S. (1994) "Linguistique de discours et description des textes et des documents", in *Langage, théories et applications en FLE Texte et compréhension*. Association ADEF. Revue *Ici et Là*, p. 39.
- ROULET, E. "Complétude interactive et connecteurs reformulatifs", in *Cahiers de linguistique* n° 8, Université de Genève.